

c'était un jeune forgeron de grande et belle taille, et dont les traits réguliers et la physionomie intéressante se faisaient remarquer même sous ses vêtements noircis par la fumée. Près de lui quelques autres ouvriers étaient occupés à regarder le nouveau grillage de la fontaine qui se trouve encore sur cette place, et dont l'ingénieux travail, orné de fleurs et de feuillages élégants, décelait un artiste au-dessus du vulgaire.

—Par ma foi ! s'écria un bon compagnon venu récemment de France, c'est une œuvre merveilleuse, et je serais curieux d'en connaître l'auteur.

—Le voilà ! répondirent les ouvriers en montrant le jeune forgeron, qui, jusque-là, n'avait pris que peu de part à la conversation.

Aussitôt l'étranger s'approcha de lui et lui parla de son ouvrage avec une admiration sincère ; mais Quentin Metsis, c'était le nom du forgeron distrait et rêveur, ne semblait attacher que bien peu de prix, à cette louange méritée.

—Mon Dieu ! répondit-il avec un soupir, je vous avoue que je n'ai guère trouvé de satisfaction à manier ce métal rebelle ! C'est grande folie que de prétendre imiter avec ce fer dur et sombre la molle souplesse du feuillage et le délicat tissu des fleurs ; quelquefois il me prend envie de briser ce grillage, pour que personne ne s'occupe plus de lui ni de celui qui l'a fait.

—Je crois que les Anversois ne vous laisseraient pas faire, dit le compagnon, et pour moi je ne puis comprendre votre mécontentement après les éloges que vous vaut et l'honneur que vous fait ce beau travail.

—N'étiez-vous pas, ajouta un homme âgé, n'étiez-vous pas le plus jeune des ouvriers, et cependant votre plan et votre dessin ont été proclamés à l'unanimité des meilleurs.

—Allons ! s'écria un gai camarade, nous perdons ici le temps en discours inutiles ; courons plutôt rendre visite aux pots de bière du père Vandekaer.

—Oui ! oui ! répétèrent-ils tous : au père Vandekaer !

—Vous venez avec nous, n'est-ce pas, Quentin. Vous nous jouerez un air de luth.

Quentin secoua la tête en signe de refus.

—Laissez-le, cria un autre, c'est un misanthrope ; on n'en peut rien tirer ; et la troupe joyeuse se mit en marche sans le forgeron.

—C'est vraiment dommage, dirent les ouvriers en s'en allant, car c'est bien le plus brave garçon qu'on puisse trouver, et avec ça, un bon chanteur ! Mais que voulez-vous, on a la tête tournée par une passion malheureuse !.....

—Une passion malheureuse ! s'écria le compagnon français ; ah ! contez-nous donc ça ?